

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Paul BONDALLAZ

Au Collège St-Michel

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1906, tome 8, p. 153-155

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Au collège St-Michel

Le premier mai, fête des travailleurs, nous retournâmes à l'atelier, laissant d'autres camarades tonner contre le capitalisme et pérorer pour la journée de huit heures ou l'augmentation des salaires. En nos temps on se syndique pour tout et pour rien, les hannetons même travaillent d'un commun accord pour la joie des élèves et l'ennui des professeurs. Ce sont, aujourd'hui, les personnages les plus considérables de l'époque ; comment en serait-il autrement ? mais le hanneton c'est tout simplement une petite merveille. Voilà, par exemple, un animal docile, intelligent, qui comprend ce que veut de lui le malheureux qui s'ennuie et qui baille.

Mais grand-père l'Hiver n'était pas bien mort, paraît-il, le voilà qui se met à vous souffler dessus tout froid, qui bouge dans son cercueil, y fait un vacarme d'enfer et menace de vous jeter de la neige à pleines poignées. Les pauvres hannetons sont tout transis, sont morts, on entend encore de ci, de là leur oraison funèbre qu'on interrompt subitement pour vous demander parfois si quelque chose de nouveau est décidé sur la grande promenade.

Mai fait les projets, Juin les exécute. Il faudrait cependant se garder de croire que tout a dormi béatement sous le ciel de St-Michel. Nous avons eu d'abord la magistrale sérénade de la fanfare à M. le Directeur de l'Instruction publique... absent, suivie de la non moins magistrale et imposante Kneipp. Les résultats ! ah mon Dieu !... pourquoi aussi ce " soleil d'or " fascinateur est-il à mi-chemin entre le Collège et les Cordeliers ? Des *fanfarons* ayant vu qu'il était beau et qu'il faisait encore

soif vinrent achever de s'enflammer sous ses rayons. Soudain, le règlement surgit géant et sévère, les champs verts des vitrines à l'entrée du gymnase s'émaillèrent de billets doux ; les jardiniers qui les cultivent sont si vigilants.

Bonne nouvelle ! nous avons entendu, quelques-uns du moins, un homme tout patriote, tout démocrate, tout américain, tout plein de science et de foi. Après Mgr Ireland comment ne pas aimer cette intelligence de l'homme qui est si peu et qui est pourtant capable de si grandes choses.

La *Nuithonia* toute contente se frotte les mains. Quelle bonne affaire ! C'est tout de même bien gentil aux dames de Fribourg de se donner tant de peines pour permettre à notre pauvre vieux drapeau tout écorché d'aller cacher ses blessures aux archives en laissant la place à un élégant petit jeune dont, grâce à elles, on attend, pour un avenir prochain, la naissance.

Là où nous sommes impuissants, elles savent toujours trouver le moyen de venir en aide et de sortir de la difficulté avec mille attentions et mille délicatesses. Le succès a couronné leurs efforts. On se souviendra longtemps en ville de la charmante soirée du 13 mai toute pimpante de verdure et de lumières et de toilettes claires, toute gracieuse dans son décor printanier d'œillets et de roses, on se souviendra du superbe ténor qu'est M. Castella, ce montagnard à la voix si sonore et si sympathique dont le concours bienveillant, avec celui de l'aimable *Concordia* toujours si serviable, a donné à cette petite fête, en même temps qu'un caractère artistique, son cachet entier de réussite ; on se souviendra de tout cela, de tant de dévouement, surtout en *Nuithonia*. Merci de tout cœur.

Va ! mon pauvre vieux drapeau ; dès à présent, tu peux vieillir tranquille, c'est la dernière fois peut-être que

tu accompagneras notre promenade, tu en rapporteras, j'en suis sûr, un bon souvenir, les jeunes sont si bien reçus à Attalens. On nous attend a dit le *praeses*, à sa voix nous avons répondu. N'anticipons pas, ce serait mal ; laissons la joie des surprises.

Et puis Juin arrive, Juin est là... le Léman d'azur sourira si gai ; le bleu Léman où il neige des mouettes blanches.

Paul Bondallaz